

# NOUVELLES DE L'APRUM

Janvier-février 2026

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Maintenant que la noirceur hivernale recouvre enfin une année qui s'est avérée pénible à travers notre monde, il faut aborder la nouvelle année avec l'espoir que le soleil brillera à nouveau sur un monde plus stable. Au Canada et au Québec, nous sommes confrontés à des défis majeurs dont l'un des plus importants consiste à mettre en œuvre les « grands projets » promis sans complètement saper les valeurs acquises ou le bien-être des futures générations. Un autre défi concerne une élection qui, à seulement neuf mois du scrutin, se perd dans les brumes de l'incertitude et des magouilles partisans. Nous, retraitées et retraités universitaires, ne pouvons cependant pas battre en retraite face à notre devoir de citoyenneté.

### Table des matières

Conférences	p.2
Club d'histoire ...	p.4
Rapport RRUM	p.5
Le temps de ...	p.6
A l'honneur	p.8
Nos collègues invitent	p.9
Appel élections	p.10
Appel Prix J-St-Pierre	p.10
Vous publiez	p.11
Notices nécrologiques	p.12

L'APRUM, comme espace de réflexion et de débat, vous offre son soutien dans cette tâche. La première conférence de 2026, avec Vincent Larivière, soulignera les défis que pose la science ouverte, un phénomène directement lié à l'émergence de l'intelligence artificielle. En février, Francis Gingras examinera le rôle qu'ont longtemps joué les références médiévales dans la partisanerie politique au Québec. Le profil d'André-Pierre Contandriopoulos, dans la rubrique *Le temps de...*, met positivement l'accent sur un engagement citoyen actif qui s'inscrit dans la continuité d'une carrière bien remplie en politiques publiques.

Comme le veut la tradition, dans ce premier numéro de l'année des *Nouvelles de l'APRUM*, le représentant du corps enseignant au Comité de retraite du RRUM, Yves Lépine, fait le point sur le régime et les ajustements à venir pour nos rentes. Dans ce numéro, également, on trouve deux appels de candidatures très importants. Le premier sollicite les propositions des membres pour une lauréate ou un lauréat du prix Jacques-St-Pierre. L'autre est l'appel statutaire aux candidatures pour le CA et les officiers de l'APRUM devant siéger en 2026-27.

Je termine ma première communication de 2026 en souhaitant à toutes et à tous une nouvelle année pleine de santé, fructueuse et joyeuse.

Jane Jenson, présidente





### La science ouverte, c'est quoi ?

Vincent Larivière

Le mercredi 21 janvier 2026 à 14 h par Zoom

L'arrivée des outils numériques a rendu possibles une série de pratiques de production et de diffusion des connaissances dites « ouvertes », qui vont de l'ouverture aux données de recherche à celle des articles publiés, en passant par leur évaluation. Visant dans l'ensemble à rendre la science plus accessible, reproductible et transparente, ces pratiques obéissent à des logiques distinctes et ont été adoptées à divers degrés par la communauté scientifique. La présentation brossera le portrait des enjeux associés à la science ouverte, en mettant l'accent sur ceux associés à la diffusion et à l'évaluation de la recherche. Nous discuterons également la question des incitatifs et de leurs effets, parfois pervers, sur les pratiques de diffusion des connaissances. Enfin, nous concluons avec une discussion des rôles des universités et organismes subventionnaires dans la mise en place d'une culture de la science ouverte.

Vincent Larivière est professeur titulaire à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information à la FAS, où il est également titulaire de la *Chaire UNESCO sur la science ouverte* et co-titulaire de la *Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français*. Il est vice-recteur associé au vice-rectorat principal, directeur scientifique d'Érudit et membre du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST). Ses travaux de recherche portent sur les politiques scientifiques, les modes de production et de diffusion des connaissances, les enjeux d'équité, de diversité et d'inclusion dans la communauté scientifique et l'intégrité en recherche.



# Ni bleu, ni rouge : le Moyen Âge polychrome dans les discours politiques au Québec (1791-1960)

Francis Gingras

Le mardi 24 février 2026 à 14 h par Zoom

Cette conférence explore les références médiévales qui ont traversé la vie politique au Bas-Canada, puis au Québec de 1791 à 1960. Entre critique sociale, nostalgie et revendications progressistes, le Moyen Âge s'invite dans les débats les plus vifs : des polémiques sur l'abolition du régime seigneurial à la question du droit de vote des femmes, de l'idéalisme thomiste à la dénonciation des abus de pouvoir, tout semble prétexte à évoquer cette période lointaine. Conservateurs et libéraux s'en disputent l'héritage, révélant une palette idéologique bien plus nuancée qu'on ne l'imagine. Cette présentation invite à poser un regard particulier sur notre passé et sur la complexité des usages mémoriels du Moyen Âge au Québec, en suggérant que les lumières gothiques peuvent éclairer les enjeux les plus modernes.

Francis Gingras est médiéviste, professeur titulaire au Département des littératures de langue française. Ses principaux travaux portent sur l'histoire de l'imaginaire et sur le développement du genre romanesque au Moyen Âge. Entre autres activités éditoriales, il a dirigé la revue *Études françaises* de 2008 à 2014 et a agi à titre de codirecteur de la collection « Recherches littéraires médiévales » des Classiques Garnier à Paris. Il a été directeur du Centre d'études médiévales de 2012 à 2019, secrétaire de la Faculté des arts et des sciences de 2012 à 2016 et directeur du Département des littératures de langue française de 2017 à 2021. Depuis 2023, il est directeur scientifique des Presses de l'Université de Montréal, et depuis juin 2025, vice-recteur adjoint à la recherche (secteur Société et culture). En 2014, il a été élu membre de l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.

Christiane Rousseau  
Responsable des conférences et activités

## SAVIEZ-VOUS QUE ?

Une requête « classique » sur Google requiert en moyenne 0,3Wh (donnée de Google), soit un équivalent carbone de 0,2g. Récemment vous aurez remarqué que beaucoup de requêtes reçoivent une réponse générée par l'intelligence artificielle. Ces requêtes sont beaucoup plus énergivores. Mais de combien? Cela dépend de la taille du modèle. Plusieurs sources parlent de 20 à 30 fois plus (voir [par exemple](#)). À suivre... À court terme, vous pouvez forcer Google à se limiter à une requête classique en ajoutant la commande « -ia » ou « -ai » à la fin de votre requête.

Plus généralement, la consommation d'électricité des technologies de l'information et des communications (TIC) est très loin d'être négligeable. Il est cependant difficile de trouver des données pour la quantifier de manière exacte. Au niveau mondial, cette consommation est d'au moins 4,1% avec une croissance annuelle d'au moins 9% (voir [par exemple](#)). Selon les données d'[Enerdata](#) en 2018, elle se situerait plutôt entre 5 et 9%. Et cette consommation d'électricité pourrait se situer entre 10 et 20% en 2030, sa croissance étant bien sûr dopée par l'avènement généralisé de l'intelligence artificielle.

Christiane Rousseau  
membre de l'APRUM



## *Les raids et captifs en Nouvelle Angleterre*

**Isabelle Bouchard**

Le 14 janvier 2026, 14 h à 16 h 30 par Zoom

En février 1704, quelque 200 guerriers autochtones et 50 Français et Canadiens attaquent le village de Deerfield (Massachusetts), dans la vallée de la rivière Connecticut. Le raid de Deerfield est l'un des exemples les plus connus des nombreux raids franco-autochtones effectués contre la Nouvelle-Angleterre entre 1688 et 1760. À partir de l'historiographie, Isabelle Bouchard replace ces raids dans le contexte culturel des Premières Nations et aborde, à partir de quelques exemples, le sort des captifs anglo-américains ramenés dans la colonie canadienne. Plusieurs feront souche au Québec comme Matthias Farnsworth, ancêtre des Phaneuf. Tous n'ont pas francisé leur patronyme ; John Otis, capturé lors d'un raid à Dover, est devenu Jean-Baptiste Otis.

Isabelle Bouchard est professeure au Département des sciences humaines et directrice des programmes de cycles supérieurs en histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Pour participer, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). C'est important de le faire à l'avance afin de recevoir à temps le lien Zoom requis.



## **Les mystères de la frontière Canada - États-Unis**

**Jean-Pierre Proulx**

Le 18 février 2026, 14 h à 16 h 30 en mode hybride\*

Le saviez-vous? Vis-à-vis Pohénégamook, les États-Unis sont à la même latitude qu'à La Tuque. Enfin, presque: 47,46 degrés contre 47,43 degrés! Au Fort Carillon, au sud du lac Champlain, vous étiez au Canada en 1755, peut-être même dans une seigneurie. Depuis, au même endroit, vous êtes dans l'État de New York. Que s'est-il passé? La frontière Québec-New-York court au 45<sup>e</sup> parallèle. Et voilà que, dans les Prairies, elle est au 49<sup>e</sup>! Est-ce qu'on s'est fait voler? L'angle du nord-ouest au Canada serait une petite enclave des États-Unis au nord du 49<sup>e</sup> parallèle? Jean-Pierre Proulx vous révèle les secrets historiques, politiques et géographiques de notre frontière commune.

Jean-Pierre Proulx est professeur retraité, membre de l'APRUM et co-responsable du Club d'histoire et de généalogie.

\*Université de Montréal, [Campus MIL, 1375 ave. Thérèse-Lavoie-Roux](#), Montréal, aile B, salle B-2482. Stationnement à l'arrière du campus (par la rue Picard qui fait le tour du MIL). Pour participer, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). C'est important de le faire à l'avance afin de recevoir à temps le lien Zoom requis.

## NOUVELLES DE NOTRE RÉGIME DE RETRAITE ET INDEXATION DES RENTES LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 2026

Le régime de retraite de l'Université de Montréal (RRUM) est un régime à prestations déterminées, c'est-à-dire un régime pour lequel la rente est déterminée à l'avance. Il vise la plupart des employées et employés à temps plein de l'Université et un certain nombre à temps partiel (p. ex. les chargées et chargés de cours). Il est géré par un comité comprenant dix-neuf membres : neuf nommés par le Conseil de l'Université, sept par le personnel actif (professeurs, employés de soutien, chargés de cours et cadres et professionnels), un par les membres non actifs provenant du personnel non enseignant et un par les membres non actifs provenant du personnel enseignant. Le dernier membre est une personne externe sans lien d'emploi avec l'Université.

Les membres de l'APRUM participent à l'élection de la représentante ou du représentant du personnel enseignant retraité à tous les trois ans. L'élection la plus récente était au printemps 2025.

Une évaluation actuarielle du régime doit être faite au moins tous les trois ans. En conséquence, le régime a préparé une évaluation actuarielle sur base de capitalisation (en comparant l'actif du régime à ses engagements à long terme) au 31 décembre 2024. Une telle étude est complexe car elle doit tenir compte à la fois des actifs du régime, de la réglementation des deux gouvernements, du profil des membres et des engagements envers ceux-ci, de la situation économique, des prévisions économiques à long terme et du règlement du régime. Cette évaluation et tout ce qui tourne autour ont été le principal objet des discussions du comité en 2025. Le rapport de l'actuaire nous a confirmé que le régime montrait un surplus très important suite aux forts rendements récents de la caisse du régime. Dans ce cas, le règlement stipule que ces surplus, une fois une réserve suffisante constituée, devaient être utilisés pour bonifier l'indexation des rentes à l'indice des prix à la consommation (IPC).

Jusqu'au 31 décembre 2025, les rentes des personnes retraitées étaient indexées à 100 % de l'augmentation de l'IPC si elles avaient été acquises avant le premier janvier 2006 et à 75 % pour les rentes acquises après cette date. La bonification consiste à rétablir, au premier janvier 2026, le niveau de votre rente au montant qu'elle aurait atteint si elle avait été indexée à 100 % depuis la date de prise de votre retraite. Aucun versement rétroactif ne sera fait. (Dans le cas d'une prise de retraite en 2025, la portion de la rente acquise en 2025 reste indexée à 75 % et le reste l'est à 100 %).

Le montant de votre rente au premier janvier 2026 intégrera, comme pour les années passées, l'augmentation de la moyenne de l'indice des prix à la consommation pour les 12 mois se terminant à la fin du mois d'octobre 2025. Cette augmentation est de 2 %. Des explications plus détaillées vous ont récemment été envoyées par le RRUM.

En conclusion, la situation actuelle de notre régime de retraite est saine et a permis de bonifier les clauses d'indexation. Les rendements attendus pour 2025 devraient nous permettre d'augmenter nos réserves financières.



Yves Lépine

Représentant élu du personnel enseignant retraité au RRUM

## Portrait d'André-Pierre Contandriopoulos



La couverture médiatique accordée aux élections du 2 novembre 2025 a dirigé les projecteurs vers un niveau de gouvernance trop souvent laissé dans l'ombre : le municipal. Dans un documentaire intitulé *Qui veut encore faire de la politique?* (2025), Régis Labaume soulignait la tentation de désengagement qui

guette un secteur tiraillé entre l'ampleur des défis à relever et la rareté des ressources disponibles, ceci dans un climat de relative hostilité alimenté par les réseaux sociaux. À une difficulté croissante de recrutement s'ajoutent de nombreux retraits, démissions ou rétrogradations volontaires manifestant un croissant désamour de la chose publique, particulièrement au niveau des conseils municipaux. On annonçait que beaucoup d'équipes allaient être élues ou réélues par acclamation : et ce fut le cas.

En quoi cette situation concerne-t-elle la présente rubrique consacrée à l'exercice d'une science après la science chez les universitaires retraités? D'abord un constat : un certain nombre de nos collègues ont, de fait, été attirés par la chose municipale. Le regretté astrophysicien Gilles Beudet a été maire de Saint-Mathieu de Beloeil de 1997 à 2005. Michel Carbonneau, issu des Sciences de l'éducation, a dirigé le conseil de la municipalité du village de Lawrenceville de 2010 à 2017. Le portrait que j'ai récemment tracé de lui (*Les Nouvelles de l'APRUM*, mai 2025) s'étant attardé à sa démarche de proche aidant, je n'avais pas approfondi cet aspect de ses engagements. Les liens entre expertise scientifique et implication citoyenne restaient donc pour moi à découvrir. Un heureux hasard - et les avis éclairés de quelques collègues - allaient m'offrir en cadeau le cas parfait à analyser : celui d'André-Pierre Contandriopoulos dont l'APRUM célébrait, en lui remettant son prix Jacques-Saint-Pierre 2019, la carrière exceptionnelle dans le domaine des politiques publiques liées à la santé. Ce collègue œuvre aujourd'hui dans l'une des plus petites municipalités du Québec, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à l'Île Verte, une agglomération qui compte environ 80 résidents permanents et 170 personnes inscrites sur la liste électorale. Il vient d'y être réélu (par acclamation) au poste de conseiller #2 et de maire

suppléant. C'est son troisième mandat au Conseil municipal où il siège depuis 2017. S'il s'agit toujours, dans ce cas d'exception, d'œuvrer en politiques publiques, le changement d'échelle est pour le moins intrigant.

L'expertise était d'entrée de jeu imposante. Économiste de formation, André-Pierre Contandriopoulos a été rattaché pendant quarante ans au Département d'administration de la santé de l'UdeM. Ses domaines d'enseignement, de recherche et ses publications ont porté sur la structure, le financement, la performance et la gouvernance des organisations et des systèmes de santé. Notre collègue s'est particulièrement illustré par la création, en 1977, d'un groupe de recherche interdisciplinaire en santé, le GRIS, et par la mise sur pied, en 2014, de l'École de santé publique, l'EPSUM, un modèle de collaboration interdisciplinaire. La même année, à sa prise de retraite, il est demeuré professeur associé pendant trois ans et a dirigé une session du séminaire en « Éthique clinique et enjeux contemporains » suivi par des professionnels de la santé. Depuis 2018, il siège au conseil scientifique de l'Institut de Recherche en Santé et Sécurité au travail (IRSST) et maintient une certaine présence publique lors des débats sur les systèmes de santé. Au vu de cette impressionnante activité, on s'interroge sur les raisons de son exode volontaire, pour une partie de l'année, vers un petit bout de terre sablonneux et pierreux, situé en plein fleuve et coupé de la terre ferme à marée basse et en hiver.

Curieusement, alors que les impératifs familiaux servent à plusieurs d'alibis pour quitter la scène politique, c'est une motivation familiale qui va mener André-Pierre Contandriopoulos à son implication dans la gouvernance municipale. Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est d'abord un cadre naturel. En 2006, avec sa conjointe et leurs enfants, il découvre, entre Rivière-du-Loup et Trois-Pistoles, l'Île Verte, un endroit extraordinaire où le fleuve devient mer. « *Nous avons acheté un grand terrain ... en face de l'embouchure du Saguenay et de Tadoussac. Nous y avons fait construire une maison familiale pour nous retrouver pendant les vacances avec nos deux enfants, nos six petits-enfants et nos amis.* » Notre collègue, qui confesse avoir toujours aimé prendre des vacances

près de la mer, travailler le bois, sculpter, coudre, faire du bateau, cuisiner et rénover, verra donc dans sa retraite à l'Île un merveilleux espace de loisirs. Jusqu'à ce que son souci du bien-être social le rattrape. « *Très rapidement, je suis devenu membre de plusieurs organismes à but non lucratif... J'ai rapidement compris que les ressources de la municipalité étaient insuffisantes pour répondre à tous les besoins de la population et que seul le bénévolat permettait d'offrir des services à la communauté.* »

Les responsabilités ne tardent pas à s'enchaîner. En 2009, tout en participant aux travaux de mise sur pied d'une bibliothèque, André-Pierre Contandriopoulos est nommé président de la Corporation des propriétaires de l'Île pour la Conservation de l'Île Verte (CPICIV), un organisme ayant pour mission de défendre l'intégrité de l'environnement naturel du site tout en faisant la promotion de son développement culturel, économique et social. Il consolide la publication de son organe de diffusion, *l'Insulaire*, et représente la CPICIV sur le Conseil d'administration de la société Inter-Rives qui est responsable du traversier. On le retrouve en 2014 au Conseil d'administration de la corporation des Maisons du Phare (CMP) qui finance, par la location de bâtiments aux estivants venus à la belle saison profiter de l'Île, le maintien de ce site patrimonial. Mais c'est au Comité de santé, qu'il a intégré en 2013 et auquel il continue de participer en tant que représentant de la municipalité, que notre collègue met tout particulièrement à profit son expertise.

En témoigne une lettre récente de ce Comité de santé

que notre collègue a porté à ma connaissance. Même si elle est signée par son actuelle présidente, on ne peut s'empêcher d'y reconnaître la contribution du spécialiste en santé publique qu'est toujours André-Pierre Contandriopoulos. Adressée au président-directeur général du Centre intégré de santé et des services sociaux du Bas Saint-Laurent, elle plaide pour le maintien des deux postes d'infirmières au CSLC de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Tout y est, depuis la présentation de divers cas d'intervention, l'insistance sur la nécessité et la spécificité des ressources liées aux contraintes du lieu (en hiver, les cas graves doivent être évacués en hélicoptère) et les caractéristiques organisationnelles qui en découlent; l'argumentaire est couronné par une suggestion qui en dit long sur la vision de notre collègue: « *Le système de santé de l'Île Verte pourrait servir de modèle tant au Québec qu'à l'extérieur de la province. Il a toutes les caractéristiques que les chercheurs et les responsables des systèmes de santé au Québec et au Canada, et dans les organisations internationales, comme l'Organisation mondiale de la santé recommandent partout dans le monde.* »

On aurait cependant tort d'isoler le dossier de la santé du reste de l'expérience de l'Île. André-Pierre Contandriopoulos, qui me confie avoir toujours aimé travailler en équipe, tire toutes les leçons et toutes les satisfactions des rapports de proximité et de collaboration que lui offre son environnement de retraite. « *À l'Île Verte, j'ai observé d'une façon beaucoup plus concrète et beaucoup plus immédiate qu'il était possible d'agir localement pour rendre la vie de tous plus facile et plus belle.* »

Nicole Dubreuil,  
responsable de la chronique « *Le temps de...* »

## À L'HONNEUR



### Honoré en tant que bâtisseur de la Faculté des arts et des sciences

### Gérard Boismenu, professeur émérite Département de science politique, Faculté des arts et des sciences

Notre collègue Gérard Boismenu a profondément marqué la vie de notre institution. Pour souligner son apport exceptionnel à la FAS et, plus largement, à l'Université, la salle C-2059 du pavillon Lionel-Groulx, située au Carrefour des arts et des sciences, qui sert notamment aux soutenances de thèse, a été renommée l'espace Gérard-Boismenu, le 25 septembre dernier.

Rappelons que notre collègue a été doyen de la FAS de 2008 à 2016. Au cours de ses mandats, la FAS a connu un essor important en favorisant l'interdisciplinarité et en renforçant la place des sciences humaines et sociales dans le paysage de notre université. Gérard Boismenu a également joué un rôle fédérateur dans la structuration et la mise en valeur du Carrefour des arts et des sciences qui constitue maintenant un lieu important d'échanges et de diffusion du savoir. Il a, par la suite, exercé les fonctions de vice-recteur au développement académique et à la transformation institutionnelle.

Notre collègue s'est également distingué en dirigeant des centres de recherche, les Presses de l'Université de Montréal et comme directeur du Département de science politique, et ce, tout en menant une carrière universitaire de haut niveau. Il a mené des recherches importantes dans le domaine des études canadiennes ainsi que dans celui des études européennes. Parmi ses nombreuses autres réalisations, indiquons qu'il a été chercheur invité au Centre d'études européennes de l'Institut d'études politiques de Paris, titulaire de la Chaire en études canadiennes de la Sorbonne, acteur majeur dans la mise en place de la plateforme d'édition et de diffusion Érudit et qu'il a siégé au Conseil scientifique de l'Institut des Amériques. Citoyen engagé, Il est membre du conseil d'administration de l'Université de Sorbonne Paris Cité et de la Société Royale du Canada.

L'APRUM félicite Gérard Boismenu pour cette reconnaissance visant à souligner son dévouement exceptionnel dans le développement de notre institution, tout en servant de modèle inspirant pour l'ensemble de la communauté universitaire.

Le but de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, ou si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou à : [guy.lefebvre@umontreal.ca](mailto:guy.lefebvre@umontreal.ca).

## NOS COLLÈGUES NOUS INVITENT

Cette rubrique permet aux membres de l'APRUM et de la communauté de l'UdeM d'annoncer une activité d'intérêt pour les professeurs et professeurs retraités (p.ex. expositions, conférences à venir), de les informer de ressources disponibles ou de solliciter leur participation (p.ex. bénévolat, recherche). Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur proposition à Marie Marquis (marie.marquis@umontreal.ca) au plus tard 21 jours avant les dates de publication des Nouvelles de l'APRUM. Les 5 dates de publications sont les : 1er janvier, 1er mars, 1er mai, 1er septembre, 1er novembre. La proposition sera considérée et, selon le cas, un très court texte sera sollicité en prévision d'une insertion dans cette nouvelle rubrique.

### Activités de l'ARUCC (Associations des retraités des universités et collèges du Canada)

Notre association est membre de l'ARUCC. Plusieurs activités, principalement tenues en lignes et organisées par les associations membres de l'ARUCC, sont annoncées dans un calendrier des événements sur son site web. Voir le calendrier au bas de la page d'accueil <https://curac.ca/fr/accueil>. Profitez-en pour consulter la rubrique du site Web [Avantages pour les membres](#), où sont mentionnés des partenariats conclus entre l'ARUCC et certaines entreprises (p.ex. voyage, assurance) dont vous pouvez bénéficier en tant que membre.

### Le programme Luci

Si pour 2026 vous envisagez d'apporter des changements dans vos habitudes de vie, le programme Luci mérite d'être découvert. S'appuyant sur la science, Luci aborde l'alimentation, l'activité physique et la stimulation intellectuelle. Il s'agit d'un programme gratuit offert sur une plateforme en ligne conviviale que vous pouvez explorer de manière autonome, en consultant les ressources disponibles en libre-service, ou avec l'accompagnement de conseillères et conseillers dont plusieurs sont diplômés de l'UdeM. Pour en savoir plus, suivez ce lien : <https://luciapp.ca/fr/public/dashboard/home/discover>. Bonne année !

### Une offre d'ateliers de la Faculté de l'apprentissage continu (FAC) de l'Université de Montréal

La Faculté de l'apprentissage continu propose quatre ateliers destinés aux personnes de 55 ans et plus. En petit groupe, ces ateliers, appuyés sur des fondements rigoureux et animés par des experts, privilégient le partage d'expériences entre les participants et des savoirs à mettre en pratique au quotidien.

Pour plus d'informations et s'y inscrire, consulter : <https://cpfac.umontreal.ca/trouver-une-formation/parcours-55/>

Marie Marquis  
marie.marquis@umontreal.ca

## ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'APRUM 2026

Conformément à la constitution de l'APRUM, le Comité des candidatures enclenche à nouveau le processus électoral pour remplir les postes électifs du Conseil d'administration de l'Association. Ces postes sont ceux de président, de vice-président, de secrétaire, de trésorier et de conseillers (4 postes de conseiller).

Tout membre régulier en règle est éligible. Tout membre qui désire se porter candidat doit le signifier par écrit au Secrétaire de l'Association. Le document soumis doit, en plus de la signature requise, spécifier la désignation du poste brigué ainsi que la signature du membre en règle qui appuie la candidature. Dans le cas où il serait difficile d'entrer en communication avec un membre en règle pour appuyer une candidature, on pourrait s'adresser au secrétariat de l'APRUM pour obtenir l'aide désirée.

L'emploi du formulaire émis par le secrétariat permet de répondre adéquatement à chacune de ces exigences.

Les formulaires de mise en candidature devront parvenir à la secrétaire de l'APRUM avant le lundi 16 mars 2026.

## APPEL DE MISE EN CANDIDATURE - PRIX JACQUES-ST-PIERRE

La période de mise en candidature pour le prix Jacques-St-Pierre est maintenant ouverte. Ce prix souligne la carrière d'une ou d'un membre de notre association qui s'est distingué par sa carrière exceptionnelle et sa contribution remarquable à notre institution. La participation à l'APRUM est un atout. Pour plus d'informations, notamment pour connaître la liste des lauréates et lauréats précédents, vous pouvez consulter [la liste des prix remis au cours des années](#).

Pour soumettre la candidature d'une ou d'un collègue, veuillez nous faire parvenir son CV ainsi qu'une lettre de présentation, les deux en format PDF, à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca). La date butoir pour la réception des candidatures est le 13 mars 2026.

Parmi les catégories ci-dessous, les documents fournis doivent mettre en lumière les éléments qui illustrent le cheminement de carrière de la personne proposée :

1. cheminement de carrière à l'Université de Montréal;

*pour les professeures et professeurs ayant un profil de recherche :*

- contributions à la recherche;
- bref résumé des encadrements;

*pour les professeures et professeurs ayant un profil professionnel :*

- activités d'érudition et de recherche;
- bref résumé des innovations, de l'enseignement et des encadrements;

2. participation à la gestion académique au sein de l'institution ou d'autres organismes;

3. distinctions et prix locaux, nationaux et internationaux;

4. contribution à l'avancement de la société;

5. résumé de la participation aux activités de l'APRUM.

La remise du prix Jacques-St-Pierre aura lieu début juin 2026, après l'Assemblée générale annuelle de l'APRUM. Lors de l'évènement, la lauréate ou le lauréat aura l'occasion de prononcer une allocution.

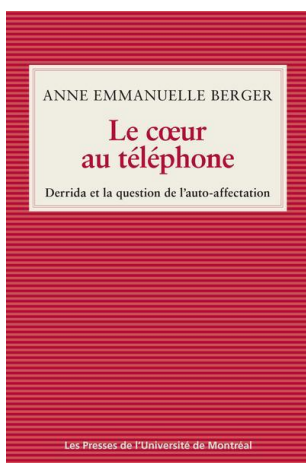
## VOUS PUBLIEZ...



Professeurs émérites au Département de science politique, Alain Noël et Jean-Philippe Thérien ont publié en mai 2025 un article ambitieux dans *Global Policy*, intitulé « Left and Right as a Narrative of the Global ». Les auteurs constatent que même si l'opposition politique entre la gauche et la droite est née en Occident, elle s'est maintenant répandue sur tous les continents et qu'elle imprègne aujourd'hui les politiques étrangères, les relations transnationales et les débats sur la gouvernance mondiale. En s'appuyant sur le concept de « récit du global », cet article combine des idées issues de la sociologie politique, de la psychologie politique, de la recherche sur l'opinion publique, de la politique comparée et des relations internationales pour décortiquer le sens global de la division gauche-droite. Nos collègues voient leur contribution comme jetant un nouvel éclairage sur les discours concurrents en matière de politique et de gouvernance mondiale. Leur objectif est de susciter une conversation bien nécessaire sur les fondements politiques des débats mondiaux.

Disponible sans frais au <https://doi.org/10.1111/1758-5899.70026>

\*\*\*\*\*



Notre collègue, Ginette Michaud, professeure émérite au Département des littératures françaises et reconnue mondialement pour son expertise sur les travaux de Jacques Derrida, propose la préface de cet ouvrage. Anne Emmanuelle Berger y examine comment la question de l'amour et celle de la « différence sexuelle » se touchent dans l'œuvre de Jacques Derrida pour qui la question de l'auto(hétéro)-affectation constitue un thème central. L'ouvrage tente d'en déchiffrer les enjeux épistémologiques, éthiques et politiques.

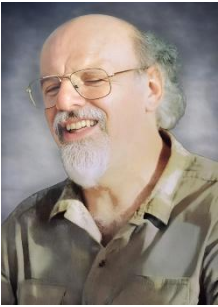
[https://pum.umontreal.ca/catalogue/le\\_cur\\_au\\_telephone/fichiers](https://pum.umontreal.ca/catalogue/le_cur_au_telephone/fichiers)

## Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiants dans leur champ de compétences ; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine ; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca).

Un grand merci pour votre collaboration.



### Hommage au professeur Jean-Marc Gauthier (1945 – 2025)

C'est avec regret que nous avons appris que notre collègue Jean-Marc Gauthier, professeur honoraire, est décédé subitement le 22 août 2025. Professeur adjoint de la Faculté de théologie de 1990 à 1996, puis agrégé en 1996, il était rattaché à la section d'études pastorales, devenue plus tard la section de théologie pratique.

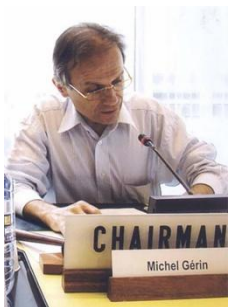
Jean-Marc Gauthier était un théologien et un homme de terrain. Il avait soutenu une thèse sur *Le Dieu des victimes : Une lecture théologique de René Girard* (1989). Son enseignement et sa recherche s'inscrivaient en théologie pratique. Au fil des ans, il a enseigné dans les secteurs de l'ecclésiologie, de la sacramentaire, s'intéressant au thème de la violence et à la transformation des milieux pastoraux. Il a participé intensivement au développement de la praxéologie pastorale, avec l'équipe des professeurs

et professeurs de la Section des études pastorales, puis à une recherche-action sur les rapports de générations, réalisée dans les Basses-Laurentides au tournant des années 1990. À l'Université de Montréal, il a été un des co-fondateurs du Centre de théologie et d'éthique contextuelle du Québec (CETECQ).

C'était un professeur engagé et très apprécié aussi bien de ses collègues que des étudiants et étudiantes, dont il a dirigé 28 mémoires ou thèses. Il avait été nommé, en 1998, au Conseil de Faculté où il a siégé jusqu'en 2004.

Il laisse dans le deuil son épouse Hélène, leurs cinq enfants, plusieurs petits-enfants et de très nombreux amis et amies auxquels manqueront sa profonde amitié et son esprit vif.

Jean-François Roussel  
Directeur  
Institut d'études religieuses, FAS



## Hommage au professeur Michel Gérin (1948 – 2025)

Décédé le 27 septembre 2025, Michel Gérin a été professeur pendant 40 ans au Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu de la Faculté de médecine, devenu Département de santé environnementale et santé au travail (DSEST) de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM). Né à Lyon, Michel Gérin a immigré au Québec en 1970 où il a obtenu un doctorat en chimie de l'Université McGill en 1977. Après avoir été agent technico-commercial en instrumentation analytique pendant deux ans et assistant de recherche à l'Institut Armand-Frappier pendant un an, il a été embauché, en 1990, par l'Université de Montréal où il est devenu professeur titulaire en 1992. Michel Gérin a été directeur du DSEST de 2002 à 2008 et, de 1982 à 1999, il était aussi professeur associé à l'Institut Armand-Frappier. Après sa retraite en 2013, il a continué à s'impliquer comme professeur associé au DSEST jusqu'au début des années 2020.

Michel Gérin enseignait l'hygiène du travail. Il a dirigé de nombreux étudiants à la maîtrise et au doctorat, obtenant en 2003 un prix d'excellence aux études supérieures de la Faculté de médecine. Deux des personnes qu'il a dirigées au doctorat enseignent d'ailleurs à l'UdeM. En 2006, notre collègue a été au cœur de la production d'un rapport visant la création d'une spécialité en médecine du travail à la Faculté de médecine de l'UdeM, le Diplôme d'études spécialisées en médecine du travail devenant par la suite une réalité.

Les travaux de recherche de Michel Gérin concernent

l'hygiène du travail et en particulier l'évaluation de l'exposition professionnelle aux substances toxiques, l'épidémiologie analytique et le cancer professionnel. En 2002, il a publié en France *Solvants industriels : Santé, sécurité, substitution* et en 2003, agissant comme coordonnateur et l'un des rédacteurs, il a publié au Québec et en France la première édition de l'ouvrage phare intitulé *Environnement et santé publique. Fondements et pratiques*. Michel Gérin compte plus de 150 publications scientifiques et autant de présentations aux congrès. Il a collaboré à la production de plusieurs monographies du Centre international de recherche sur le cancer de l'Organisation mondiale de la santé, notamment en 2004 comme président du comité international ayant mené au verdict de cancérigène avéré pour le formaldéhyde.

Michel Gérin a participé en 1985 à la création de la revue québécoise *Travail et santé* et a œuvré sans relâche à la section scientifique de cette revue. En 2006, il a reçu le prix Antoine-Aumont de l'AQHSST (Association québécoise pour l'hygiène, la santé et la sécurité du travail) en reconnaissance de sa contribution remarquable dans le domaine de la santé et de la sécurité du travail au Québec.

Michel Gérin était reconnu par ses collègues et les étudiants pour sa rigueur scientifique et ses qualités personnelles : affabilité, discrétion, grande disponibilité. Il aura contribué significativement à l'édification de l'UdeM. Sa joie de vivre était grandement appréciée.

Denis Bégin  
Conseiller principal de recherche  
CReSP, DSEST, ESPUM



## Hommage au professeur Wladimir Kryszynski (1935 – 2020)

Professeur émérite au Département de littératures et de langues du monde, Wladimir Kryszynski s'est approprié la diversité des cultures contemporaines par ses vastes lectures, ses nombreux voyages et une agilité linguistique remarquable (8 langues parlées, 11 lues).

Né en Pologne, il fait ses premières études littéraires à l'Université de Lodz. Son mémoire de maîtrise porte sur la poésie de l'entre-deux-guerres de l'écrivain Jaroslaw Iwaszkewicz et il publie également à Lodz des poèmes au cours des années 1960.

En 1959, W. Kryszynski est lecteur de polonais à l'Université de Strasbourg où il soutiendra sa thèse de littérature comparée en 1966. Il émigre alors au Canada et entame sa carrière de professeur au Département de français de l'Université Carleton à Ottawa. Il y obtiendra le statut de Professeur titulaire de français et de littérature comparée en 1976.

Dès l'automne 1976, il entame sa carrière de professeur titulaire en études slaves et littérature comparée à l'Université de Montréal où il participera à la fondation du Département de littérature comparée en 1989 et soutiendra le développement des études supérieures en littératures du monde jusqu'à sa retraite en 2013.

L'enseignement de W. Kryszynski porte sur la littérature du XXe siècle, l'évolution du roman moderne, la poésie, le théâtre et l'histoire des avant-gardes. Les approches privilégiées sont la sémiotique puis l'analyse du discours. Il a dirigé près de 70 thèses de maîtrise et de doctorat, dont certaines sont rédigées en italien, en allemand ou en espagnol. Plusieurs de ses doctorantes et doctorants sont devenus des

collègues, comme Jürgen Heizmann (études allemandes), Michèle Garneau (études cinématographiques) ou Marie-Pascale Huglo et Catherine Mavrikakis (littératures de langue française). Cette dernière a d'ailleurs dédié à son cher directeur de thèse une plaquette burlesque (*Impromptu*, HélioTropé, Montréal 2022) qui fustige la façon dont les professeurs européens colonisaient à l'époque nos départements de lettres.

Membre de la Société royale du Canada dès 1981, comme conférencier, professeur invité ou boursier, Wladimir Kryszynski est allé rejoindre des académies et groupes de recherche dans de nombreux pays européens et en Amérique latine ainsi qu'en Afrique du Sud. Deux monographies issues de ses recherches sur le roman moderne et le champ comparatif de la modernité ont été traduites en espagnol et en italien. Il a collaboré généreusement à des publications collectives (91 chapitres de livre, 60 articles de revue). Enfin, entre 1997 et 2007, il a publié quatre livres en espagnol, italien ou portugais, dans lesquels il interroge le dialogisme propre à la théorie appliquée par Mikhaïl Bakhtine aux grands romans historiques russes de Tolstoï et Dostoïevski. Cette approche critique du roman, qui définit sa modernité par la fragmentation, la subjectivité, l'ironie et l'autoréférentialité de la voix narrative, a trouvé un écho très favorable en Amérique latine, tant hispanophone que lusophone.

Poète, Wladimir Kryszynski a cultivé les beautés de sa langue natale toute sa vie et publié un ultime recueil de poèmes à Varsovie en 2018. Mais il a aussi enrichi la création montréalaise, surtout par des collaborations avec la revue *Vice Versa*.

Monique Moser-Verrey  
Professeure honoraire  
Département de littératures et de langues du monde, FAS



## Hommage au professeur Guy Rivard (1936 – 2025)

Nous avons le regret de vous faire part du décès du D<sup>r</sup> Guy Rivard, survenu le 14 août 2025 à l'âge de 89 ans. Diplômé en médecine de l'Université de Montréal en 1961, Guy Rivard s'est ensuite spécialisé en pédiatrie à Montréal, puis en maladies respiratoires à l'Université Yale. Visionnaire et désireux de comprendre en profondeur les systèmes de santé, il complète aussi le *Executive Program for Health Systems Management* de la Harvard Business School en 1977.

Pédiatre à l'Hôpital Sainte-Justine de 1967 à 1976, Guy Rivard apporte un soutien essentiel au D<sup>r</sup> Roger Lasalle dans les activités quotidiennes de la Clinique de fibrose kystique du pancréas. Dès 1968, il y occupe également le poste de chef du Laboratoire de physiologie pulmonaire. Sa contribution à l'établissement se prolonge lorsqu'il est nommé directeur des services professionnels, fonction dans laquelle, de 1976 à 1980, il se distingue par son leadership éclairé et son souci constant d'amélioration de la qualité des soins.

Parallèlement à sa pratique clinique, Guy Rivard entretient un engagement profond envers l'enseignement universitaire. À l'Université de Montréal, il est professeur à la Faculté de médecine de 1967 à 1976 et, en 1984 et 1985, il est nommé professeur agrégé au Département d'administration de la santé. Il y est entre autres coordonnateur de l'enseignement universitaire de 1976 à 1980, puis adjoint au doyen de 1979 à 1982. Son expertise est

également reconnue à l'extérieur du Québec : il est professeur invité au Centre de recherche des sciences de la santé de l'Université du Québec à Trois-Rivières de 1969 à 1972, puis au *Health Services Research Center* de l'Université de North Carolina at Chapel Hill en 1980 et 1981.

Guy Rivard a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques et a reçu, en 1983, le prix Hector-L.-Bertrand de la Fédération des administrateurs des services de santé et des services sociaux du Québec, soulignant l'importance et l'ampleur de sa contribution au réseau québécois de la santé.

En 1985, il se tourne vers la vie publique et est élu député libéral dans la circonscription de Rosemont. Après sa carrière politique, il agit comme consultant en services de santé jusqu'à sa retraite en 2005. Toujours engagé dans sa communauté, il siège au conseil d'administration du Centre de santé et de services sociaux du Sud-Ouest-Verdun et occupe le poste de vice-président de l'Association internationale des familles Rivard.

Tout au long de sa carrière, le D<sup>r</sup> Rivard s'est distingué par une rigueur intellectuelle exceptionnelle, un profond dévouement envers les enfants et les familles, et une vision moderne et humaniste du système de santé. Clinicien, enseignant, gestionnaire et homme public, il a marqué chacun des milieux qu'il a contribué à façonner.

L'équipe du Département de pédiatrie de l'Université de Montréal et du CHU Sainte-Justine

Hommage inspiré de la [biographie de pionnier](#), rédigée par le Dr Luc Chicoine ainsi que de la [page Web sur le site de l'Assemblée nationale](#) lui étant dédiée. Le lecteur peut les consulter pour une vision plus complète de ses différentes carrières.



## Hommage au professeur Pierre Tremblay (1951 – 2025)

Penseur incontournable de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, membre du Centre international de criminologie comparée depuis trois décennies, Pierre Tremblay a été professeur en sociologie à l'Université McGill, puis professeur à l'École de criminologie à l'Université de Montréal jusqu'à sa retraite en 2011. Il a toujours été très fidèle à la tradition d'Edwin Sutherland, s'intéressant à des thématiques très larges de la criminologie et portant un intérêt spécifique aux fondements sociologiques du crime et de son contrôle. Pierre Tremblay est reconnu pour avoir intégré la sociologie du crime à la criminologie francophone. Son héritage demeure fermement ancré dans la criminologie contemporaine grâce à ses nombreuses publications en français et en anglais, mais aussi grâce aux nombreux étudiants qu'il a formés qui travaillent aujourd'hui dans différentes universités et qui font, chacun à sa façon, s'élargir les champs de recherche auxquels Pierre Tremblay les a initiés et formés.

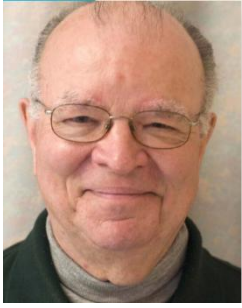
L'apport de Pierre Tremblay à la criminologie est considérable et important. On lui doit des contributions majeures dans les domaines tels que les carrières criminelles, les marchés illégaux, le crime organisé, les gangs de rue, la co-délinquance, le crime économique, la violence, l'agression sexuelle, la police et de la justice criminelle. Ses recherches n'ont jamais suivi une approche méthodologique singulière et il a développé des expériences autant dans les méthodes statistiques avancées que dans les analyses qualitatives originales. Une telle polyvalence peut être observée, de façon constante, depuis sa thèse de

doctorat de 1985 sur l'économie carcérale et des politiques pénales du XIX<sup>e</sup> siècle au Québec jusqu'à son plus récent ouvrage sur la sociologie du crime *Le délinquant idéal. Le roman de la sociologie criminelle* (Liber, 2010) ainsi que dans ses deux livres sur le paysage des gangs de rue de Montréal : *Beauvoir Jean, le récit d'un vétéran* (Liber, 2011) et *Le délinquant affilié* (Liber, 2016, corédigé).

Pierre Tremblay est non seulement devenu l'un des principaux contributeurs à l'avancement de la sociologie du crime, mais il a brillamment réussi à intégrer les traditions de la sociologie et de la criminologie francophones dans le cadre de ses publications anglophones, aussi bien qu'il a su mobiliser les traditions anglo-saxonnes dans le cadre de ses nombreuses publications en français et dans le cadre de son enseignement à l'École de criminologie. Peu de chercheurs ont atteint une réciprocité aussi équilibrée entre ces deux traditions criminologiques importantes.

Les recherches de Pierre Tremblay nous ont laissé des concepts clés qui continuent de faire l'objet de programmes de recherche en croissance. À bien des égards, il devrait être reconnu comme une figure marquante de la criminologie. Il compte certainement parmi les criminologues les plus reconnus, les plus respectés et les plus influents. Il fut un chercheur d'une grande érudition et d'une grande versatilité, et cette réputation le suivra pendant de nombreuses années à venir.

Chloé Leclerc  
Professeure titulaire  
avec la collaboration de Samuel Tanner  
Directeur, École de criminologie, FAS



## Hommage au professeur Jean Turgeon (1936 – 2025)

Jean Turgeon est né le 8 mai 1936 à Montréal. Après ses études collégiales, il est entré au noviciat de la Compagnie de Jésus et il a obtenu une licence en philosophie aux Facultés jésuites à Montréal. Il a ensuite entrepris des études supérieures en mathématiques et a obtenu un Ph. D. en mathématiques de l'Université de Toronto en 1968. Il a été recruté comme professeur adjoint au Département de mathématiques et de statistique (DMS) de l'Université de Montréal en 1970. Tout en occupant un poste de professeur au DMS, il a poursuivi ses études de théologie. Il a été ordonné prêtre en 1971 et il a prononcé ses derniers vœux en 1978. Il a été promu professeur titulaire en mathématiques en 1983 et il a pris sa retraite de l'UdeM en 2004 après 33 ans de carrière.

Les travaux de recherche de Jean Turgeon en mathématiques portaient principalement sur les méthodes combinatoires et sur la théorie des graphes. Au DMS, il a concentré son enseignement aux cours de premier cycle en développant une approche permettant à chaque étudiant de se sentir interpellé. Pendant des années, il a enseigné les cours destinés

aux futurs enseignants du secondaire.

Tout au long de sa carrière, Jean Turgeon a été très impliqué dans l'Association mathématique du Québec (AMQ), et plus particulièrement dans l'organisation du concours mathématique de l'AMQ, dont il a composé les problèmes pendant de longues années. Il a aussi été rédacteur en chef du *Bulletin AMQ*. Au niveau canadien, il a été membre du comité des concours de la Société mathématique du Canada. Cette passion pour les concours mathématiques destinés aux jeunes l'a amené à écrire le livre *Défis mathématiques pour les jeunes de 15 à 95 ans et leurs parents*, paru aux éditions Le Griffon d'argile en 1998.

Jean Turgeon habitait dans sa communauté de jésuites. Ses collègues de l'époque se rappellent les dindes rôties qu'il apportait lors des fêtes de Noël et qui étaient découpées sur place dans le salon Maurice-L'Abbé, ainsi que sa capacité de nommer chacun des étudiants des groupes à qui il enseignait, même ceux de plus d'une centaine d'étudiants.

Marlène Frigon, directrice  
Christiane Rousseau, professeure émérite  
Département de mathématiques et de statistique, FAS



Michel Sabourin,  
Professeur émérite  
Département de psychologie

Renée Lavigne, Psychologue  
Diplômée en psychologie clinique  
de l'Université de Montréal

# Un don pour cultiver les esprits de demain

Planifiez votre don  
dès aujourd'hui!



Marie-Noëlle Guay, LL.B.  
Directrice des dons planifiés

514 343-2206  
marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

« Nous sommes fiers d'avoir choisi de créer un fonds philanthropique, maintenant et dans nos plans successoraux, afin de soutenir les étudiants au doctorat en psychologie. »

## L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Université   
de Montréal  
et du monde.

[Planifiez votre don](#)

### VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE?

### POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à [aprum.openum.ca](http://aprum.openum.ca).

Vous trouverez sous la rubrique : « L'APRUM → Devenez membre » le formulaire à remplir :

« Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à

[aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.